



La Métamorphose du Verger

Description

Un verger ancien bruissait sous la caresse d'une brise fraîche. Les pommiers ployaient sous leurs fruits lourds, et une odeur de terre mouillée montait après la pluie, mêlée au chant lointain des oiseaux aux ailes argentées.

Dans ce verger vivait une sirène aux écailles nacrées, qui glissait parmi les hautes herbes comme un fil d'eau claire. Elle aimait écouter le bruissement des feuilles et observer les enfants jouer près des pommiers. Chaque jour, elle nageait dans le ruisseau frais qui serpentait entre les arbres, rêvant de toucher un jour la terre ferme.

Un matin, en explorant un recoin oublié du verger, la sirène trouva un vieux grimoire posé sur un tronc moussu. La couverture usée portait des dessins de feuilles et d'animaux étranges. Curieuse, elle ouvrit le livre et lut à voix basse les mots tracés à l'encre fanée.

Peu à peu, une lumière enveloppa ses nageoires ; ses écailles se changèrent en peau fine et souple. Alors que le soleil montait haut dans le ciel, elle devint une petite fille aux cheveux trempés, portant une robe tissée de brins d'herbe et de fleurs sauvages.

Tandis que son cœur battait avec surprise, elle marcha pour la première fois sur la terre ferme. Ses pieds nus touchaient l'herbe fraîche ; les enfants du village passaient en courant près d'elle et lui tendirent leurs mains ouvertes sans peur ni soupçon.

Elle apprit bientôt à rire et courir entre les pommiers ; ses doigts découvraient le goût sucré des pommes rouges tandis que ses yeux s'émerveillaient devant chaque pierre brillante ou feuille croquante rencontrée sur son chemin.

Cependant le grimoire avertissait : quand le soleil déclinerait derrière les collines, tout retour à son état initial serait impossible si l'on brisait la règle sacrée de ne jamais prononcer le nom secret inscrit sur la dernière page.

Le soir tombant allait venir plus vite que prévu ; emportée par sa joie nouvelle, la petite fille voulut conter son secret aux enfants restés près du puits ancien. Mais sa bouche prononça sans savoir le mot interdit écrit dans le grimoire parcheminé.

Aussitôt l'air vibra ; ses mains se couvrirent d'écailles froides tandis que ses jambes retrouvaient la grâce ondulante d'une sirène sous-marine. Elle avait rompu le pacte fragile qui liait ciel et eau dans ce verger enchanté.

Dans son désarroi, elle replongea dans le ruisseau où flottait toujours le vieux livre abandonné au bord. Ses nageoires effleurèrent encore une fois la surface claire avant qu'elle n'y plongeât tout entière pour retrouver son royaume aquatique.

Depuis ce jour, chaque soir au coucher du soleil, on raconte aux enfants comment naquit l'habitude de marcher pieds nus dans le verger avant de plonger dans l'eau claire ; ainsi chantent-ils ensemble :

“Quand rosit l'horizon,
Petite fille ou sirène,
Le verger s'éveille à nouveau.”

Contesdefees.com



date créée

11/07/2026

Auteur

rol_beaussant